

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 5.00

LE CANADA

OSOAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11eme. ANNEE No. 286

OTTAWA, SAMEDI 17 JANVIER 1891

LE NUMERO 2 OENTS

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. Avesat, Curé Fédéral de St. Jean, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLURIN, L.L.B. AVOCAT, Etc. BUREAU: 19 Rue Elgin, OTTAWA.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC ÉGAN, RUE SPARKS.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 Rue Elgin, OTTAWA.

31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GAR, MacTAVISH & WYLD, Avocats, Solliciteurs, Notaires.

Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont. PRINCE DE L'HOTEL RUSSELL.

MARTIN O'GARA, C. C., D.R. MAC TAVISH, W. WYLD.

Les Meilleures Qualités de CHARBON T. J. Brigham

Successor de J. C. Brown & Co. Bloc Russell.

26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA.

N. A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN, GEO. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey, AVOCATS, SOLLICITEURS.

Agents pour la Cour Supérieure et le Parlement. Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa.

McLeod Stewart, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY.

A. E. LUSSIER, Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: 589 RUE SUSSEX.

Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont. Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur.

M. G. GORMAN, L. L. B. (Successor de L. A. Olivier.) Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU: Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa.

Argent à Prêter.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS, Agents Parlementaires, Notaires, Etc. No. 344 rue Elgin, Ottawa.

(En face du Russell.) W. H. WALKER, D. L. MCLEAN, C. A. BLANCHET.

Bradley & Snow, AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, Etc. BUREAU: 315 RUE SPARKS. Agent à prêter et à p. c. avec privilège embourser en annuités.

A Vendre a Bon Marche Fortes, Charbon, et Jouaillerie, bien préparé. Montreal, Villes Peintes, Haies, Peintures, Quir et fournitures de Chauxures chez R. WOODLAND, 38 rue Bassett, près du Bassin du Canal.

Le "HUB" VIS-A-VIS LE MUSEE GEOLOGIQUE VINS ET CIGARES CHOISIS TOUJOURS EN MAIN. WM. CODD, Propriétaire. 448, Rue SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER, 284 RUE DALHOUSIE, Poste et réparé l'heure à l'Éau et de Res. voi. Appareils de Gax et de Chauffage. Fait toutes sortes de Conversions en Tôles, Dalles et Dallages, et généralement tous les travaux de Ferblanterie et Plomberie. ORDRES PROMPTEMENT EXÉCUTÉS.

A. RIBOUT, TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

Henry Watters, PHARMACIEN Coin des Rues Rideau et Cumberland, ET AINSI Coin des Rues Sparks et Bank.

Leçons du Soir

HISTOIRE NATURELLE LE DINDON SAVAGE (Suite et Fin)

Il se procura des jeunes couvées, les lâcha dans le champignonnière; dans laquelle les volatiles trouvèrent largement à se nourrir.

Mais les faisans déprimèrent, manquant d'air et de lumière. Les lapins peuvent bien vivre, comme les mineurs, sous terre; mais les oiseaux ne s'accroissent pas facilement de trous noirs, de caches souterraines; les chats-huants seuls se font à l'obscurité.

Cependant, après de long tâtonnements, des installations coûteuses on parvint à rendre la cave à peu près habitable aux oiseaux.

M. X... acheta un terrain vague, situé adessus de la cave; le transforma en jardin, installa au milieu une immense volière. Puis il établit entre l'air et le sous-sol une sorte de cheminée, permettant aux faisans et aux perdreaux de venir humer l'air par, boire un rayon de soleil, sous les mailles de la volière.

La champignonnière renferme maintenant plus de mille lapins et presque autant de volatiles de toute sorte; il y a même cinq ou six petits chevreuils.

Il serait facile d'abattre ces animaux à coups de canne; mais alors ils n'auraient pas le cachet indispensable, la plume attestant qu'ils ont été surpris par le chasseur dans une forêt.

M. X... chaque jour, descend dans sa cave, armé de son fusil et abat le nombre de pièces qui sont demandées par les personnes qu'il approvisionne - restaurants, particuliers, et même facteurs aux Halles.

Le jour de l'ouverture, M. X... convoque quelques uns de ses amis. On chasse sans chiens; on abat - autant de pièces qu'on veut. Le tireur le plus maladroit ne court jamais le risque de revenir bredouille.

Il y a deux ou trois ans, les invités de M. X... en revenant de la chasse, eurent un instant d'émotion; ils crurent que la chasse avait été éteinte par des agents.

Deux gardiens de la paix se tenaient dans la rue du Jardin, écoutant d'un air inquiet.

—Qu'y a-t-il ? demanda un des chasseurs, que faites vous ici.

—Comment monsieur, répondit un agent, vous n'avez pas entendu ?

—Quoi donc ?

—Un grondement souterrain, qui a duré plus d'une heure. Nous avons même ressenti une secousse. C'est un tremblement de terre !

Si non et vero....

Vous allez peut-être croire que j'ai une dent contre la pseudo digne de sauvage et vous ne vous trompez pas. Pour mieux vous en convaincre, vous n'avez qu'à m'inventer à en manger une avec vous, et vous verrez que je mettrai toutes mes dents, bonnes et mauvaises, pour la croquer.

Je voudrais en somme que de ce jour on ne connut que la dinde yankee et la dinde canadienne, qu'on ne me parle plus jamais de dindes sauvages car, je vous l'avoue franchement, et cette étude doit en fournir la preuve. "Je n'aime pas qu'on me la fasse à l'oreille."

A. N. MONTFRET OTTAWA, 4 janvier 1891.

IL VOULAIT SE SACRIFIER AU SEIGNEUR Charles Loisel, un forçat à vie à la prison d'Auburn a essayé vers 4 hrs. m. dimanche, à mettre le feu à l'infirmier. Comme il aidait ordinairement à la cuisine, il put s'emparer d'un bidon d'huile de charbon qu'il répandit dans les escaliers et les corridors. Comme ce-lui huile ne brûlait pas à son goût, il en saisit un second bidon et après s'en être saturé, il mit le feu à ses vêtements. Les gardes s'aperçurent du fait et enveloppèrent Loisel dans une couverture qui étouffait les flammes avant qu'il n'eût eu le temps d'être atteint par les flammes.

UNE COLONISATRICE

Connellsville, Pa., 14 janvier. — Maggie Robeson, âgée de 19 ans, a donné naissance à 4 garçons. Ils sont tous bien conformés et en bonne santé. Quand le père de la fille apprit la nouvelle, il saisit un rasoir et voulut se suicider; il en fut empêché par un voisin, qui se trouvant présent, le désarma. Robeson, père, a chassé sa fille de sa maison et l'a menacée de la tuer si elle y remaisit les pieds. Des voisins charitables ont pris soin temporairement de la fille et des 4 enfants. Miss Robeson a fait, par devant un magistrat, une déposition qui a amené l'arrestation de James Kane, accusé par la fille-mère d'être le père de ses 4 enfants. Il mérite bien quelque chose.

La déposition de McKinnon diffère de celle de sa femme, en ce qu'il regarde le crime et ses suites immédiates: Voici ce qu'elle dit:

Il n'est pas vrai que je me suis tiré une balle. Voici l'affaire. Hier soir, comme il me priait de venir me coucher, il me dit qu'il allait emporter le revolver dans la chambre et que nous devions nous tuer l'un et l'autre. Il se disait fatigué de la vie et de tout ce qu'on disait de lui. Je lui dis de me tuer la première, pour ne pas le voir mourir et, finalement, je le dissuadai de son intention de se servir de l'arme.

Ce matin, il s'est rendu à la ville et il devait acheter des provisions; pendant ce temps je vais à mes occupations ordinaires. A son retour, il avait une bouteille de whisky et me pria d'en boire. Je lui demandai d'attendre après le dîner; j'étais à changer de hardes. Alors il me demanda le revolver et me menaça de tout briser dans la maison si je ne le lui donnais pas. Comme il me menaçait, je me sauvai vers la grange et essayai de me cacher dans le foin. Il me rejoignit et, ouvrant mon corsage, il le déchargea le revolver sur moi. C'est alors que j'appelai au secours tandis que lui se sauvait.

La femme McKinnon raconte ensuite comment elle a été secourue puis elle dit que plusieurs personnes lui avaient dit que son mari lui manquait de fidélité, mais qu'elle n'en avait rien cru.

Elle ajoute que son mari, qui avait chassé leur fille de la maison, en avait ensuite éprouvé un grand chagrin, et qu'elle le croyait dans l'aberration.

Donald McKinnon est âgé de 65 ans; c'est un vieux pêcheur. Sa femme a 50 ans. Tous deux vivent à l'aise et rien ne peut faire soupçonner qu'ils aient voulu se suicider tous deux par désempolement.

Les autorités ont été prévenues. Les derniers rapports disent qu'il y a peu d'espoir et pour l'homme, et pour la femme.

GRAPAUDS A CORNE ET CRANES HUMAINS

Il existe à la grande poste de New-York un bureau des réclamations qui est bien endroit le plus monotone de toute l'administration. On y voit jamais que des gens venant se plaindre de n'avoir pas reçu une lettre ou un journal qui leur était adressé. Aussi peut-on s'imaginer sans peine la joie qu'on éprouve les employés de ce bureau en recevant dans la même journée la visite de deux plaignants d'un genre absolument nouveau. Le premier venait réclamer une petite boîte qu'on avait dit lui adresser de Monrovia (Californie) et qui ne lui était jamais parvenue. Comme on lui demandait ce que contenait la boîte, il a répondu d'un ton très naturel: "Mais il doit y avoir dans la boîte un crapaud à corne un serpent, une pelote montées sur coquillages et un mouchoir de soie. Après avoir compulsé plusieurs registres, les employés ont fini par apprendre à leur visiteur que le colis en question n'avait pas quitté le bureau de Monrovia, la nature de son contenu ne lui permettant pas de voyager par la poste.

A peine ce visiteur s'était-il éloigné en grommelant contre les exigences de la poste, qu'un autre, très affairé, se présentait au bureau pour réclamer deux crânes humains qu'il attendait d'Allemagne et qui seraient dû lui arriver depuis longtemps. Nouvelles recherches dans les livres, et on découvre que les crânes ont été retenus à la douane, qui ne veut s'en dessaisir que

Le médecin de la prison a constaté que Loisel est devenu fou. Il pense que le Seigneur l'appelle à lui, et veut absolument s'offrir en sacrifice.

Le mari dût suivre le policier qui le conduisit au poste, tandis que la veuve annonçait à la foire assemblée que la cérémonie, que le mariage était renvoyé à plus tard. Puis, elle se rendit chez un magistrat et fournit un cautionnement pour la mise en liberté provisoire de son amant. La cloche de l'église fut remise en branle, les invités assemblés de nouveau et Patrick Kelly et la veuve Joyce furent prononcés mari et femme.

MARIAGE D'UNE BLANCHE ET D'UN INDIEN

On mande de Washington que Mlle Elaine Goodale, une jeune fille qui a écrit quelques poésies et qui se philanthropie a conduite jusque dans le pays des Sioux, où elle est en ce moment en qualité de surveillante des écoles indiennes, va épouser prochainement un Indien pur sang, le tribu des Sioux dont le nom en Anglais est Charles A. Eastman. Il faut dire aussi que M. Eastman n'est pas un sauvage comme Red Cloud, Two Strike et les autres chefs indiens qui donnent en ce moment beaucoup de fil à retordre aux troupes du général Miles. C'est au contraire un Indien parfaitement civilisé et instruit; il a fait ses études au collège Harvard et l'année dernière il s'est fait recevoir docteur en médecine par l'Université de Boston. De plus, M. Eastman manie aisément la plume, et rentre dans son pays indien il a écrit, sur les récents événements de l'agence de Pine Ridge, des articles fort remarquables qui ont été reproduits par plusieurs journaux.

LES AMOURS D'UNE VEUVE

On annonce le Scranton Pa. que Patrick Kelly devait épouser la veuve Joyce, à la Cathédrale de St-Pierre, mardi soir. Déjà le cortège nuptial pénétrait dans le temple, quand un constable opéra l'arrestation de Kelly, pour s'être joué des affections d'une jeune fille du nom de Mary Shanagnessy et lui avoir escamoté \$240.

Le mari dût suivre le policier qui le conduisit au poste, tandis que la veuve annonçait à la foire assemblée que la cérémonie, que le mariage était renvoyé à plus tard. Puis, elle se rendit chez un magistrat et fournit un cautionnement pour la mise en liberté provisoire de son amant. La cloche de l'église fut remise en branle, les invités assemblés de nouveau et Patrick Kelly et la veuve Joyce furent prononcés mari et femme.

UNE EXECUTION AU TEXAS

On vient de pendre dans la cour de la prison de Caldwell (Texas) le nommé James Murphy, un nègre condamné à mort le printemps dernier pour avoir assassiné sa femme. L'exécution devait d'abord avoir lieu au mois de juin, mais au moment où l'on allait conduire Murphy sur l'échafaud, le gouverneur de l'Etat avait envoyé un ordre de sursis afin qu'on pût examiner l'état mental du condamné.

Un jury a été formé et a interrogé longuement Murphy, qui a été reconnu parfaitement sain d'esprit. Une nouvelle date ayant été fixée pour l'exécution, elle vient d'avoir lieu en présence de quelques personnes seulement. Murphy n'est mort qu'au bout de vingt deux minutes de pendaison.

ARRESTATION D'UN BANQUIER

Edward H. Horner, banquier dans Wall street, a été arrêté. A Springfield, Ill., on a trouvé contre lui sept accusations de violation à la loi défendant les loteries, en expédiant des circulaires, lettres, etc., concernant les loteries. Chaque chef d'accusation comporte cinq accusations distinctes, dont chacune expose à une amende de \$500 et à 6 mois d'emprisonnement.

On dit que Horner est l'agent principal, ici, pour diverses obligations de l'Autriche-Hongrie et d'autres pays, qui constituent simplement des loteries. Il se vend plus de ces obligations que de billets de la loterie de la Louisiane.

Horner a fourni une caution de \$5000 et son procès a été remis à samedi.

—Oh! mon pauvre Calino, comment tu es vieilli depuis ton mariage!

—Tu sais bien que les années de compagnie comptent double!

ENTREPOUT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, IDE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUTON, CHEZ DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

HARRIS & CAMPBELL.

102 Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Aux Ménagères

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos

Tapisseries et Peintures par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

En main le stock de Tapisseries, les mieux choisies et les plus variées.

'J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Qui je vendrai à prix réduits durant 2 mois. Je suis prêt à fournir des échantillons.

Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.

J. F. BELANGER, 159 Rue Bank

Téléphone No. 22.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaises "Superior Jewel"

KENDALL'S SPAVIN CURE

The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not hurt. Head proof before.

Do not fail to give you testimonial of my great relief from your Kendall's Spavin Cure. I have used it for 10 years. Still holds and my spavins have never returned. I cordially recommend it to all horsemen. Yours truly, CHAS. A. STETSON.

Do not fail to give you testimonial of my great relief from your Kendall's Spavin Cure. I have used it for 10 years. Still holds and my spavins have never returned. I cordially recommend it to all horsemen. Yours truly, ASHLEY TOWNES, Horse Doctor.

Price 61 per bottle, or six bottles for \$5. All Druggists have it for sale if you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietor. Dr. H. J. Kendall Co., Newburgh, N. Y. Sole Proprietors. MADE BY ALL DRUGGISTS

En Articles d'Argentierie et en Horloges

A. & A. McMillan, 398 Rue Rideau.

BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.

Voitures de Bebes

GROSSES REDUCTIONS.

112.00 Voitures pour 82.40

18.00 " " 7.00

9.50 " " 6.75

9.00 " " 6.30

8.00 " " 5.50

7.00 " " 5.25

6.50 " " 4.75

5.00 " " 3.50

4.00 " " 2.30

3.00 " " 2.25

2.50 " " 1.90

1.50 " " 1.20

Nous avons reçu tard dans la saison une consignment de Voitures de Bébé et nous les offrons aux réductions suivantes afin d'éviter le trouble de les garder en stock.

COLE'S National M'fg. Co. 100 RUE SPARKS.

La remède de Piro pour le catarrhe de la vessie, le plus efficace à portée de main, et le meilleur marché.

CATARRH

En toutes les pharmacies et chez les droguistes.

Oh! mon pauvre Calino, comment tu es vieilli depuis ton mariage!

Tu sais bien que les années de compagnie comptent double!

ENTREPOUT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, IDE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUTON, CHEZ DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

HARRIS & CAMPBELL.

102 Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Aux Ménagères

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos

Tapisseries et Peintures par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

En main le stock de Tapisseries, les mieux choisies et les plus variées.

'J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Qui je vendrai à prix réduits durant 2 mois. Je suis prêt à fournir des échantillons.

Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.

J. F. BELANGER, 159 Rue Bank

Téléphone No. 22.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaises "Superior Jewel"

KENDALL'S SPAVIN CURE

The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not hurt. Head proof before.

Do not fail to give you testimonial of my great relief from your Kendall's Spavin Cure. I have used it for 10 years. Still holds and my spavins have never returned. I cordially recommend it to all horsemen. Yours truly, CHAS. A. STETSON.

Do not fail to give you testimonial of my great relief from your Kendall's Spavin Cure. I have used it for 10 years. Still holds and my spavins have never returned. I cordially recommend it to all horsemen. Yours truly, ASHLEY TOWNES, Horse Doctor.

Price 61 per bottle, or six bottles for \$5. All Druggists have it for sale if you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietor. Dr. H. J. Kendall Co., Newburgh, N. Y. Sole Proprietors. MADE BY ALL DRUGGISTS

En Articles d'Argentierie et en Horloges

A. & A. McMillan, 398 Rue Rideau.

BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.

Voitures de Bebes

GROSSES REDUCTIONS.

112.00 Voitures pour 82.40

18.00 " " 7.00

9.50 " " 6.75

9.00 " " 6.30

8.00 " " 5.50

7.00 " " 5.25

6.50 " " 4.75

5.00 " " 3.50

4.00 " " 2.30

3.00 " " 2.25

2.50 " " 1.90

1.50 " " 1.20

Nous avons reçu tard dans la saison une consignment de Voitures de Bébé et nous les offrons aux réductions suivantes afin d'éviter le trouble de les garder en stock.

COLE'S National M'fg. Co. 100 RUE SPARKS.

La remède de Piro pour le catarrhe de la vessie, le plus efficace à portée de main, et le meilleur marché.

CATARRH

En toutes les pharmacies et chez les droguistes.

Oh! mon pauvre Calino, comment tu es vieilli depuis ton mariage!

Tu sais bien que les années de compagnie comptent double!

ENTREPOUT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, IDE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUTON, CHEZ DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

HARRIS & CAMPBELL.

102 Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Aux Ménagères

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos

Tapisseries et Peintures par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

En main le stock de Tapisseries, les mieux choisies et les plus variées.

'J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Qui je vendrai à prix réduits durant 2 mois. Je suis prêt à

STOCK DE

DEPECHE DU SOIR

A HULL NOUVELLES LOCALES

BANQUEROUTE

30c. dans la Piastre.

30c. dans la Piastre.

Ce magnifique Stock est rendu dans notre magasin et la Vente commence de suite.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous avons réduit en même temps tout notre Stock régulier.

Pigeon, Pigeon & Cie.

49 à 51 RUE RIDEAU, OTTAWA.

LE JUMBO

Magasin de Fer

115 RUE RIDEAU OTTAWA.

Toujours en Vente

Le Stock

Le plus Considérable,

Le Mieux Assorti,

Le Mieux Choisi et a

Meilleur Marche

Partout Ailleurs.

P. S.—On vend aux Marchands de Campagne aux Prix de Montreal.

Thos. BIRKETT

115 Rue Rideau, Ottawa.

LES

Portes de l'Eeluse

SONT OUVERTES,

UNE VERITABLE VENTE A MOITIE

RENT GENEAU

WOODCOCK

FAMEUX

MAGASIN DE MODES

318, RUE WELLINGTON.

AVIS AUX PECHEURS FRANÇAIS

Paris, 17 jan.—On annonce officiellement que les bateaux de pêche devront, jusqu'au 15 mars prochain, se présenter au papier régulier de navire pour se rendre aux pêcheries de Terre-Neuve.

CE N'EST PAS PODLEWSKY

MADRID, 17 jan.—Les dernières nouvelles reçues d'Olot disent qu'il n'y a plus de doute possible sur l'identité de l'individu arrêté comme le meurtrier du général Soler. Ce n'est certainement pas Podlewsky.

LA POPULATION EFFRAYEE

BUCARASTE, 17 jan.—Des forces importantes de troupes sont concentrées dans la province de Entre Rios. Les citoyens de cette province sont dans la crainte. Les lignes télégraphiques ont été coupées et les troupes nationales, en nombre considérable, ont été envoyées pour surveiller le régime. Il circule toutes sortes de bruits.

LE NOUVEAU SYNDICAT

TORONTO, 17 jan.—Il a été annoncé récemment que Sir George Stephen, Sir Donald Smith et M. Duncan McIntyre ont souscrit chacun \$50,000 en faveur d'une nouvelle compagnie des Barings.

APPELS A LA CHARITE

LONDRES, 17 jan.—Pendant que Balfour demandait de l'argent pour le bénéfice des paysans irlandais qui souffrent de la faim, on fait des efforts en Angleterre pour venir en aide aux landrivers et à leurs familles qui se trouvent privés de revenus par l'agitation agricole. On évalue à 2,000 le nombre de femmes vieilles et infirmes qui sont privées de subsistances par la perte des terres irlandaises.

LA GREVE EN ECOSSE

LONDON, 17 jan.—Des dépêches de Glasgow confirment la nouvelle que les grévistes écossais n'ont plus de ressources et qu'ils devront se soumettre avant peu. Les autorités cherchent à trouver moyen de poursuivre John Burns, l'agitateur ouvrier.

DRAME EMOUVANT

JOLIEFFE, 17 jan.—Les premiers épisodes d'un procès très émouvant se sont déroulés, jeudi après-midi, au palais de justice du district de Joliette.

PERSONNEL

M. Curran, député de Montréal et M. Riopel, député de Bonaventure, étaient aujourd'hui à Ottawa pour affaire avec les ministres publics.

LE RECENSEMENT

Le dernier recensement de la GAZETTE OFFICIELLE contient une proclamation du gouverneur général à propos du prochain recensement, ainsi que du détail des renseignements à recueillir, des formes à employer, du mode à suivre, de l'époque des opérations et des dates auxquelles se rapportera le recensement.

REVENU DE L'INTERIEUR

Les recettes du Revenu de l'Intérieur se sont élevées pendant le mois de décembre à \$978,704, divisées comme suit :

COUR DE POLICE

(Présidence de M. O'Carra) John Shee, pour déordre, paie \$3 d'amende.

Les épiciers en gros ont raidi les prix sur les farines d'épave.

—De riches dépôts de phosphates ont été trouvés au nord de Peterborough.

Ty'a dans les banques d'épargne des bureaux de poste des dépôts pour \$21,888,239.

Madame St-Onge Chapleau donnera une soirée dansante vendredi prochain à l'Hotel Russell.

Le règlement est de nouveau progressé jusqu'au 28 février, mais non pour la dépeche des affaires.

Le club Hockey de l'Université McGill jouera ce soir contre le club Ottawa au Palais Riel.

Un véritable vote complet maintenant en voie de se faire chez J. M. Quinn, 5104 rue Sussex.

Les entrepreneurs mexicains font venir des milliers de chinois pour travailler aux chemins de fer en voie de construction.

Par-dessus moutonnés pour hommes à de grandes réductions chez J. M. Quinn, 5104 rue Sussex.

Quelques chimistes français peuvent produire par l'électrolyse de l'aluminium à un prix un peu audacieux de l'étain.

On annonce que le Pacifique Canadien mettra à son fonds de réserve la somme de \$925,000; ce fonds dépassera alors \$2,800,000.

On rapporte que le détective Halton est aujourd'hui un peu mieux. Le délire l'a quitté et l'on a pu encore perdu tout espoir de guérison.

Les maques pas à assister à la vente par enchère du stock de P. & L. Laporte, mardi 20 courant à 1 heure de l'après-midi, au numéro 251 rue Rideau, C. Lévesque, encaisseur.

Télégraphe Larocque de Eastman Springs a demandé un procès sommaire devant le juge Mosgrove. Le procès a été fixé à mercredi prochain.

Les commissaires de licences se sont réunis hier, et ont approuvé le transfert de la licence de M. Donovan à M. Weir, rue Cumberland.

La fabrique de cartouches de Québec commença prochainement la fabrication des munitions pour les fusils martini. Henry jusqu'à présent on achetait ces munitions en Angleterre.

BONNES NOUVELLES. Nous sommes heureux de vous annoncer que MM. Edouard et Rochon qui étaient échevins lors de cette grande et utile entreprise ont été depuis mis à l'exception, que MM. Edouard et Rochon, doivent être vus aux géminies et chasses de la place.

Le dernier article fabriqué avec du blé tendre et le sarazin. Des expériences ont montré qu'un bécasseau de blé d'aube, avec une quantité convenable d'alcool, produit 208 litres de bon vin.

La compagnie électrique "Standard" vient d'envoyer sa pétition au gouvernement d'Ontario pour qu'on lui accorde un statut. La même compagnie a demandé, hier, à faire l'achat des poteaux d'acier et à leur besoin pour la transmission de ses fils dans Ottawa.

CONSEIL DE VILLE D'OTTAWA

La première séance du nouveau conseil de ville aura lieu lundi matin, à onze heures.

ELECTION CONTESTÉE

L'élection de M. C. S. O. Boudreau dans le quartier Ottawa est contestée. MM. Vallin et Code sont les avocats. Les procédures sont prises au nom de M. O. Boudreau, F. X. Déry et autres. Avis de conteste a été adressé à M. Boudreau cette après-midi.

AU CAFE DE SUEDE

Un cabotin de province racontait à l'un de ses camarades qu'il vient d'être engagé pour un chef lieu de département.

SEMEZ A BONNE HEURE

M. le professeur Saunders, directeur des fermes expérimentales, dit que les semences de grain doivent être de bonne heure et prêtes pour être profitables. D'après les expériences et calculs faits à la ferme expérimentale de l'Université, un retard d'une semaine à semer le blé au printemps peut amener une perte de \$425,970 dans la valeur de la récolte de l'année. Pour l'année un retard de deux semaines équivaut à une perte possible de \$752,541 et pour l'orgue une perte de \$1,750,000.

REVENU DE L'INTERIEUR

Les recettes du Revenu de l'Intérieur se sont élevées pendant le mois de décembre à \$978,704, divisées comme suit :

DECES

Ne cette ville le 16 courant l'âge de 85 ans M. Orlin Cloutier autours fabricant de biscuits, à St André d'Argenteuil.

COUR DE POLICE

(Présidence de M. O'Carra) John Shee, pour déordre, paie \$3 d'amende.

Reste la GOUTTIERE GUYOT

Liqueur concentrée, qu'on étiquette les expériences dans sept grands hôpitaux de Paris, ainsi qu'à Bruxelles, Vienne, Lisbonne, etc., contre les rhumes, bronchites, asthmes, catarrhes des bronches et de la vessie, affections de la peau, dartres, eczémas, etc.

Le Goudron Guyot, par sa composition, participe des propriétés de l'Eau de Vichy tout en étant plus tonique. Aussi possède-t-il une efficacité remarquable contre les maladies de l'estomac.

Comme chacun le sait, c'est du goudron que sont extraits les principes antiseptiques les plus actifs; c'est pour cette cause que le Goudron Guyot constitue, en temps d'épidémie et pendant les chaleurs, une boisson préservative et hygiénique qui rafraîchit et purifie le sang.

Cette préparation sera bientôt, je l'espère, universellement adoptée.

C'est seulement rue Jacob, 19, Paris, que se prépare le véritable Goudron Guyot.

Warner's Safe Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease

PARFUMS ESSENCE ORIZA SOLIDIFIES L. LEGRAND

LE VIN DE QUINQUINA LABARRAQUE

CONTRAT DE LA MALLE

WOLFF'S ACME BLACKING

PETITE GAZETTE

SITUATION DEMANDE.—Une personne ayant une longue expérience dans le commerce de nouveautés et de bonnes fautes est en ce moment sans emploi et désire une situation stable dans Ottawa ou ailleurs. S'adresser à P. V. Bureau du Canada.

TERRA A VENDRE

60 acres de terre du lot numéro 30, adossé à la rivière Ottawa dans le township Gloucester, limitant le front de l'ancien fermier Shea, à trois milles d'Ottawa, sur le chemin de Montréal.

ON DEMANDE

pour le commerce de voyage constant. Avantages particuliers à ceux qui commencent maintenant. Articles et plans. Ne travaillez pas. Les autres sont au premier jour. BROWN BRON, seryman, Toronto, Ont.

AVIS AUX MERES

Le "Sirop Calmant" de Mme Winslow est employé quand les enfants font leur dents. Il soulage immédiatement les souffrances de l'enfant, procure un sommeil naturel, paisible, et faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose.

LANDRY & THOMPSON

Propriétaires d'Épaves et Charbonniers DÉMENAGENT PIANOS ET VOITURES à la planche courtes et courtes.

VENTE A L'ENCAI

Samedi, 17 courant, sur le marché By à 10 heures du matin.

ROCHON & McBRIDE

Coût des Rues Rideau et Nicholas.

ROCHON & McBRIDE

Coût des Rues Rideau et Nicholas.

G. PHILBERT

MPORTATEUR

TAPISseries

Americaines, Anglaise, Ecossaises

Dalhousie et Saint-Patrice

Peintures préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pince ux, Huile, Etc.

De Peintre en General

CONTRAT DE LA MALLE

WOLFF'S ACME BLACKING

WOLFF'S ACME BLACKING

DIKORON

DIKORON

DIKORON

DIKORON

DIKORON

DIKORON

DIKORON

DIKORON

DIKORON

DIKORON

DIKORON

DIKORON

DIKORON

DIKORON

DIKORON

DIKORON

DIKORON

DIKORON

DIKORON

DIKORON

DIKORON

DIKORON

DIKORON

DIKORON

DIKORON

DIKORON

DIKORON

DIKORON

FEUILLETON DU CANADA

Scenes de la Vie Russe

PAR COMTE LÉON TOLSTOÏ

LE PORTE-DRAPEAU

Recit d'un Volontaire

(Suite)

Des que tout le monde fut passé, le visage du général prit une expression passive et grave.

Il fit tourner son cheval de côté et partit avec la cavalerie au trot à travers la large plaine entourée de bois qui s'ouvrait devant nous.

Dans la forêt on vit un instant après, un homme à pied en tcherkeske et en papacha, puis un second, puis un troisième.

Un des officiers lui dit: — Ce sont des Tartares.

Un nuage de fumée s'éleva au-dessus de la forêt. C'était un coup part, puis un second.

Notre feu rapide domina celui de l'ennemi de temps à autre une balle qui passe avec un bruit prolongé comme un roulement d'abeille, prouve que toute la fusillade n'est pas exclusivement de nos côtés.

Vivement l'infanterie en accélérant le pas de la cavalerie lancée au trot se sont rangées en ligne de bataille; on entend les roulements sourds du canon, le crépitement métallique des cartouches, le sifflement des fusées, les craquements des fusils.

De tous côtés on voit sur la plaine blanche de la cavalerie, de l'infanterie, de l'artillerie. La fumée qui part des canons, des fusées, des fusils, se mêle à la verdure émaillée de roses et au broillard.

Le colonel Chassanoff court au général et arrête soudainement son cheval en plein galop.

Voilà excellent, dit-il en portant la main à sa papacha, devrait ordonner de faire avancer la cavalerie. On a vu des snatchoks.

Et il indique du bout de sa cravache les Tartares à cheval, ayant à leur tête deux hommes portant au bout de leurs lances des lambaux d'étoffe rouge et bleue.

À la grâce de Dieu, Ivan Michailovitch dit le général.

Le colonel fait volte face et se mouvant, agite son bonnet et crie: Hourrah!

— Mourrah! hourrah! hourrah! Le cri se répète de rang en rang, et la cavalerie se précipite comme un ouragan derrière son chef.

Tous regardent devant eux. L'ennemi n'attend pas le choc; il se replie à l'intérieur de la forêt et ouvre là une fusillade bien nourrie. La pluie de balles est plus épaisse.

— Quel charmant coup d'œil! dit le général en français, tandis qu'il fait faire des courbettes à son beau cheval noir, dont les jambes ont admirablement fines.

— Charmant, répond le major, qui donne un coup de housine à sa monture pour se rapprocher du général. C'est un vrai plaisir que la guerre dans un aussi beau pays, ajoute-t-il en français.

— Et surtout en bonne compagnie, complète le général avec un sourire amical.

Tout à coup un sifflement rapide, désagréable passe près de nous; c'est un boulet ennemi; il atteint quelque chose derrière nous s'étend le gémissement d'un blessé.

— Ce frémissement n'émot rien étrangement que le tableau de la guerre perd soudain pour moi tout son charme; mais personnellement je ne suis pas impressionné; le major paraît rire de bon cœur; un second officier achève calmement sa phrase interrompue, le général regarde dans la direction opposée et dit, souriant aux lèvres, quelque chose en français.

— Faut-il leur répondre? demande le commandant de l'artillerie qui est accouru.

— Oui pour les épouvanter, dit le général avec insouciance, et il allume un cigare.

La batterie se range et la canonnade commence. La terre tremble sous ses coups, les éclairs se succèdent sans interruption, le poudre qui permet à peine de distinguer les servants occupés à leurs pièces, masque la vue.

L'aoul est canoiché.

Le colonel Chassanoff revient et sur l'ordre du général se jette dans l'aoul. On entend de nouveau le tonnerre du combat et la cavalerie disparaît dans le nuage de poussière qu'elle soulève.

Le spectacle était assurément grandiose, mais pour moi qui préférais un combat sans y être accoutumé je n'avais qu'une

seule impression triste: il me semblait que l'expédition elle-même au si bien que ces transports et ce tumulte étaient inutiles et superflus.

Involontairement, je comparais ce que l'on faisait là à l'action d'un homme qui fend l'air avec une hache.

IX

L'aoul était déjà occupé par nos troupes et pas une âme du parti ennemi n'y était restée; lorsque le général et sa suite, à laquelle je me joignis, y entrèrent à cheval.

Les sakli longs et propres avec leurs terrasses et leurs jolies cheminées ne formaient plus que des monceaux de pierres, entre lesquelles coulait un petit cours d'eau. D'un côté on voyait des jardins verdoyants plantés de gigantesques poiriers et pruniers qu'inondait la brillante clarté du soleil; de l'autre côté se dressaient des ombres étranges, de hautes pierres tombales debout et de grandes perches au bout desquelles étaient attachés des boulets et des drapeaux.

C'étaient les tombes des dighites. Les troupes étaient alignées et rangées devant les portes.

Une minute après, les dragons, les cosaques, les fantassins se répandirent avec une joie manifestée dans les étroites ruelles et l'aoul désert s'anima tout d'un coup. Ici on enfonce un toit, ta hache frappe avec fracas le bois qui résiste et la porte est brisée; là, une meule de foin, une haie, une hutte prennent feu et une grosse colonne de fumée monte dans l'air transparent; ailleurs, un Cosaque traîne un sac de farine et un ton; le visage rayonnant, un soldat sort d'un sklatant à la main un gobelet d'étain et quelques laques; un autre étend les deux bras pour saisir deux poules qui volent en caquetant par-dessus une haie; un troisième a trouvé un énorme pot plein de lait et boit à même le vase, qu'il jette une fois vide, par terre en riant aux éclats.

Le bataillon avec lequel j'avais quitté la forteresse de X... se trouvait aussi dans l'aoul. Le capitaine était assis sur le toit d'une sakli et tirait de son petit bras gauche les nuages de fumée de son tabac de miettes avec une mine si placide qu'en le voyant, j'oubliais que nous étions dans un tel ennemi et m'y croyais parfaitement chez moi.

— Ah! vous voilà aussi? me dit-il en me regardant.

La haute stature du lieutenant Rosencranz se montrait tantôt ici tantôt là dans l'aoul; il s'accrochait sans relâche et avait l'air d'un homme extrêmement affairé. Je le vis sortir d'une sakli la mine triomphante; derrière lui deux soldats conduisaient un Tartare garotté. C'était un vieillard de 80 ans, dans le costume d'un Cosaque d'un vieux bishmet voyant et d'un pantalon en lambeaux. Il était si caduc que ses bras osseux, attachés fortement sur ses dos voûté, semblaient à peine tenir à ses épaules; ses jambes nues et torses ne se mouvaient que très péniblement. Sois visage et une partie de son crâne, rasés de près, étaient couverts de rides et de sillons. Sa bouche édentée qu'estompait une moustache grise et très courte et des favoris, s'ouvrait et se fermait sans interruption, comme s'il avait maché quelque chose, tandis dans ses yeux injectés de sang et dépourvus de cils, il y avait encore un reste de flamme, et toute son attitude montrait son indifférence à la vie.

Rosencranz lui fit demander par un interprète pou qu'il n'avait pas fui avec les autres.

— Ou serais-je allé? dit-il calmement avec un regard oblique.

— On sont allés les autres, fit remarquer quelqu'un.

— Les dighites sont partis pour se battre avec les Russes et je n suis qu'un vieillard.

— Tu as donc peur des Russes?

— Quel mal peuvent me faire les Russes? Je ne suis qu'un vieillard, répéta-t-il en considérant les assistants avec insouciance.

Au retour, je vis ce vieillard, sans bonnet, les mains liées, assis en croupe derrière un Cosaque de la ligne. Il promenait autour de lui le même regard exempt de peur.

On le gardait pour l'échange des prisonniers.

Je grimpais sur le toit et m'assis à côté du capitaine.

— L'ennemi paraît n'avoir pas été nombreux, dis-je avec l'intention d'avoir son opinion sur le combat.

— L'ennemi? répéta-t-il étonné. Il n'y a pas eu. Appes les Russes ont un ennemi? Vous ouvez-ils voir eux ce soir, quand nous reviendrons; vous verrez alors comment on nous

reconduit, les masses qui surgirent, ajoute-t-il montrant avec sa pipe les lignes d'arbres devant lesquels nous avions défilé dans la matinée.

— Qu'est-ce qui se passe là-bas? m'interrompit-je avec inquiétude en désignant un groupe de Cosaques du Pont qui s'étaient atterrés non loin de nous.

On entendait au milieu d'eux comme des sanglots d'enfants. Ces mots arrivèrent jusqu'à moi.

— Non... Ne le frappez pas... Arrêtez... nous verrons.... A-tu un couteau, Evstignievitch, donne-le-moi.....

— Ils ont quelque mauvais besoin les drôles, dit le capitaine.

A ce moment, ce ourut au galop, le visage empourpré, le joli porte-drapeau. Je le vis tondre sur les Cosaques en faisant de grands gestes des deux mains.

— Ne lui faites pas de mal!... ne le frappez pas! cria-t-il d'une voix enfantine.

Les Cosaques à la vue de l'officier, se séparèrent et lâchèrent un bouc blanc qu'ils tenaient.

Le jeune porte-drapeau était en proie à une vive inquiétude, il balbutia quelques paroles et resta immobile devant eux, l'air effaré. Quand ses yeux tombèrent sur le toit où j'étais assis avec le capitaine, il rougit et en quelques bonds il se trouva à nos côtés.

— Je croyais qu'ils voulaient tuer un enfant, dit-il avec un sourire qui ne dissimulait pas son tremblement.

X

Le général prit les devants avec la cavalerie. Le bataillon que j'accompagnais au soir de la forteresse de X... resta à l'arrière-garde. Les compagnies du capitaine Chloppoff et du lieutenant Rosenkrantz se mirent en marche en même temps.

La prédiction du capitaine s'accomplissait telle qu'il l'avait faite: À peine avions-nous atteint la rivière du bois dont il avait parlé, qu'aux deux côtés nous vîmes des montagnards à cheval et à pied et si proches de nous que je pouvais distinguer très nettement plusieurs d'entre eux se baissant et le fusil au poing, sautant d'un arbre à l'autre.

Le capitaine cria son bonnet et se signa: quelques vieux soldats firent de même. Dans la forêt, on entendait des rugissements sauvages:

— La gigaor! Ourous! La! Les coups de fusil isolés se succédaient et les balles sifflaient de part et d'autre. Les ours répugnaient en silence par un f-u-de-file, de leurs rangs ne partaient que quelques rares observations.

Après quelques décharges de cartouches, l'ennemi s'emballa faiblement, mais au bout d'une minute et à chaque pas en avant que faisaient nos troupes, la fusillade, les cris et les rugissements recommençaient.

Nous étions arrivés à six cents mètres de l'aoul, quand les balles ennemies se mirent à pleuvoir sur nous. Je vis tomber un soldat — mais à quoi bon envisager des détails de cet effroyable tableau, puisque je donnerais je ne sais quoi pour l'oublier.

Le lieutenant Rosenkrantz déchargea son fusil sans s'arrêter une minute, il encourageait les soldats de sa voix rauque et contrastait aussi vite qu'il le pouvait d'un bout de la ligne du poste à l'autre. Il était un peu pâle, mais cela ne messeyait point à son air martial.

Le joli porte-drapeau était au complet de la joie; il y avait dans ses yeux un indicible éclat, qui révélait la témérité; un léger sourire se jouait autour de ses lèvres; à chaque instant, il accourait vers le capitaine et le priait de lui accorder la permission de charger.

— Nous les refoulons, assurait-il, je vous promets que nous les repousserons.

— C'est inutile, répondit brièvement le capitaine. Nous devons nous replier.

La compagnie du capitaine occupait la hauteur de la forêt et continua de la diriger le feu sur l'ennemi; le capitaine, en paletot usé, en shapka déformée, avait jeté la bride sur le cou, de sa monture et se tenait, les pieds enbotés dans les courts étriers, cloné à la place qu'il occupait.

Les éclairs clouaient et excitaient la manoeuvre avec tant de précision, qu'ils n'avaient pas besoin de commandement.

De temps à autre seulement, le capitaine élevait la voix pour avertir ceux qui redressaient la tête. Il n'y avait rien de belliqueux dans son attitude, mais une si grande assurance, une telle simplicité, que j'étais rempli de stupefaction.

(A continuer)

BRYSON, GRAHAM & Co.

LES PLUS GRANDS DETAILLEURS DE MARCHANDISES ET DE TAPIS DE LA VILLE.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. Depuis Décembre nos Etoffes à Robes et nos Soies sont parties rapidement. Nos prix ont dépassé l'attente de tous par le marché.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. Nous avons habitude de vendre beaucoup d'Etoffes à Robe pour présents des fêtes.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. Mais cette année elles ont paru être en plus grande faveur que jamais. Les acheteurs ont toujours encaissé nos magasins.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. Nous avons vendu des milliers de patrons de Robe en Lain, en Coton, en Plaid, ainsi que des Soies, des Velours, des Flanelles unies et barées, des Vêtements de dessous, des Manteaux, des Toiles à Nappes, etc.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. Cette vente nous donne l'occasion de sacrifier ce qui nous reste de Couvertes et de Couvre-pieds. Nous avons réduit les prix au plus bas mot.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. Réductions incomparables dans les Etoffes à Manteaux. Nous ne voulons pas en garder et les sacrifices à tout jamais.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. A tous ces Bargains nous ajoutons 50,000 verges de Fines Broderies achetées à prix terriblement bas. Nous offrons à 5 cents des broderies qui en valent 11 et 12; à 3 cents qui en valent 12 et 15; à 12 cents qui en valent 18 et 25; et à 25 des Broderies qui valent 30 et 32 et demie.

Conditions Comptant. Pas d'Escompte pour le Commerce.

BRYSON, GRAHAM & Co.

EPIERRES — MEILLEURES EN QUALITE ET A PLUS BAS PRIX QU'AUUCUNE PART AILLEURS.

GET A FLAG



SCHOOLHOUSE

The movement for hoisting the Canadian flag on the schoolhouses on anniversaries of the war is spreading rapidly throughout the Dominion and evoking the hearty approval of all patriotic citizens.

The Empire

has done its share in helping on this movement, by awarding a handsome flag to the schoolhouse in each county of Ontario, but the number of copies from all parts of the Dominion as to how flags can be obtained by other schools has determined the publishers of THE EMPIRE to offer a handsome

CANADIAN FLAG

of best hunting, 12 feet long regular price \$10. as a premium for 31 new yearly subscribers to the WEEKLY EMPIRE at 31 or eight new yearly subscribers to THE DAILY EMPIRE at \$5 per annum, or a proportion of each, (one subscription to Daily-Evening for FOUR WEEKS)

Every school in the Dominion ought to have a national flag, and this offer presents an opportunity for each obtaining it without cost, and with little trouble. Let those who are interested in getting a flag for their schoolhouse join in getting up a club, and while subscribers get full value for their money in the best newspaper in the Dominion, the school obtains the flag FREE OF COST.

THE WEEKLY EMPIRE has recently been changed to twice a week, and its new, wider scope, while the reputation of THE DAILY EMPIRE as the leading morning journal of the Dominion is well known.

Send for sample copies and special clubbing lists, and go in for a flag for your school.

ADDRESS THE EMPIRE, TORONTO.

JOHN DOR SOLIDE. 30c. pour un jens volant.

PISOS QUEMURE FOR. Le meilleur remède pour la toue.

ISLAND HOME Stock Farm.

Percheron Horses.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et Départ des Malles.

Table with columns for MAILLES, Fermeture, and Arrivée. Lists various routes and times for mail services.

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Bureau du Bureau, de 8 A. M. à 8 P. M.

Marchés sur la Poste et la Banque d'Epargne, de 9 A. M. à 4 P. M.

J. GOUIN, Maître de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Janvier, 1891.

LINIMENT GÉNEAU

36 ANS DE SUCCÈS.

Le plus efficace remède pour le mal de tête, le rhume, la toue, la grippe, etc.

Montres et Bijouterie.

Magasin de Rue Sussex et Rue Chabrier.

Noel et le Jour de l'An.

- List of wine and liquor prices: 100 Caisnes Brandy Bisquit Delonche, 50 Octaves, 50 Demi Oct., 95 Fais, etc.

IMPORTATION DIRECTE.

C. NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Et par le Marché By, pour Epicerie chocolates de famille.

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien s'arrêter pendant des arrangements chez A. E. Lussier, Etc., d'ici à huit jours.

A. C. LAROSE!



Les meilleures qualités de Charbon... Bien Criblé Et Tamisé. O'Reilly & Heney, BLOC RUSSELL, Rue Sparks

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE.

Noel et Jour de l'An.

Des Billets d'Excursion seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891. Bon prix.

D'un Passage et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursion seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Ecoles et de Collèges à partir du 10 Décembre 1890 et du 31 Janvier 1891 et bon pour revenir le 2 de Janvier 1891 au prix.

D'un Billet Simple de Première Classe. Congé d'Ecole.

Des Billets d'Excursion seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Ecoles et de Collèges à partir du 10 Décembre 1890 et du 31 Janvier 1891 et bon pour revenir le 2 de Janvier 1891 au prix.

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, se reliant à la jonction du Coteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, se reliant à la jonction du Coteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, se reliant à la jonction du Coteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

9.00 A. M. L'EXPRESS DE BOSTON à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, se reliant à la jonction du Coteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

7.45 A. M. L'EXPRESS DE BOSTON à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, se reliant à la jonction du Coteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

6.00 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, se reliant à la jonction du Coteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, se reliant à la jonction du Coteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

4.00 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, se reliant à la jonction du Coteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

3.00 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, se reliant à la jonction du Coteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

2.00 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, se reliant à la jonction du Coteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

1.00 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, se reliant à la jonction du Coteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

12.00 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, se reliant à la jonction du Coteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

11.00 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, se reliant à la jonction du Coteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

10.00 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, se reliant à la jonction du Coteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

9.00 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, se reliant à la jonction du Coteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

Publie par

ABONNEMENTS LE CANADA

Journal Quotidien de... Un An en Ville... Un An par la Poste...

11ème ANNÉE

Cartes Professionnelles

M. McLeod, C. R. Avoine, Coles, G. G. G., 118 Rue Wellington.

VALIN & Co

Avocats, Solliciteurs, BLOC EGAN, RUE...

J. W. W. W.

AVOCAT, ETC. BUREAU - 1

O'GAR, MacTAVISH & Co

Avocats, Solliciteurs, Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa.

Les Meilleures Qualités de CHARBON

T. J. Brigham & Co. 26 Rue Sparks

Belcourt, MacCraken & Co

AVOCATS, SOLLICITEURS, Agents pour la Cour Supérieure et les Tribunaux Inférieurs.

A. H. LUSSIER

Avocat, Notaire, ETC. BUREAU - 569 RUE...

Bradley & Sons

AVOCATS, SOLLICITEURS, 515 RUE ST. PATRICK, OTTAWA.

A Vendre a Bon Prix

Portes, Châssis et Jalousies, etc. R. WOOD

Le "HUI"

VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE. VINS ET CIGARES CHÈRES.

WM. CODD

284 RUE D'ALHOULLE. NAP. BOYER

A. RIBOU

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE G...

Henry Wat

PHARMACIEN. Coin des rues Rideau et Bank.